



**HAL**  
open science

# Anthropisation et occupation des hautes chaumes vosgiennes. Le massif du Rossberg à travers les sources et à travers le temps

Jean-Baptiste Ortlieb

► **To cite this version:**

Jean-Baptiste Ortlieb. Anthropisation et occupation des hautes chaumes vosgiennes. Le massif du Rossberg à travers les sources et à travers le temps. Colloque Géohistoire de l'environnement et des paysages, Oct 2016, Toulouse, France. 2016. hal-02272620

**HAL Id: hal-02272620**

**<https://hal.science/hal-02272620>**

Submitted on 27 Aug 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

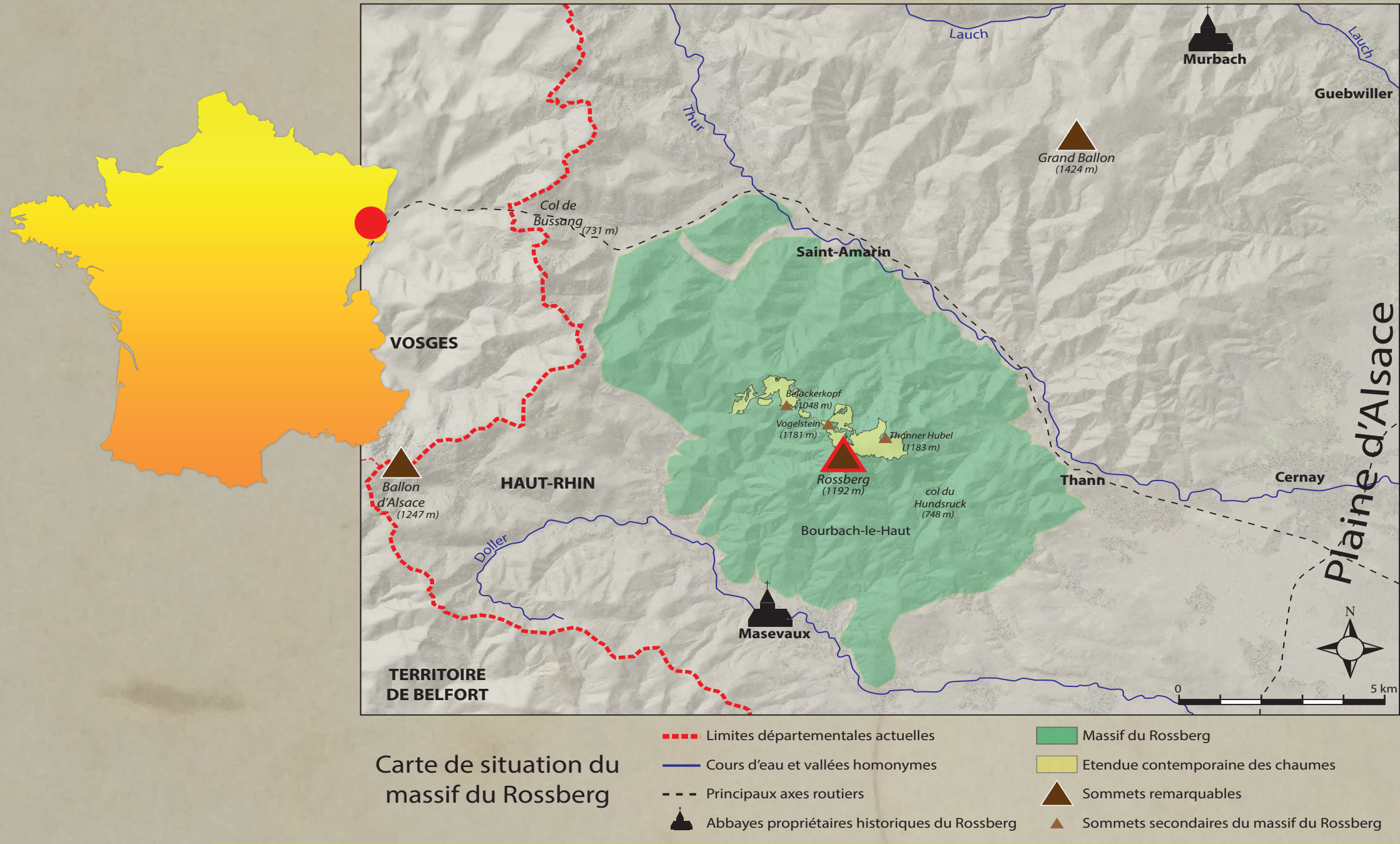
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Anthropisation et occupation des hautes chaumes vosgiennes Le massif du Rossberg à travers les sources et à travers le temps

Jean-Baptiste ORTLIEB, Arche, Université de Strasbourg



Hans Hug Kluber, 1862, Kunstmuseum Basel



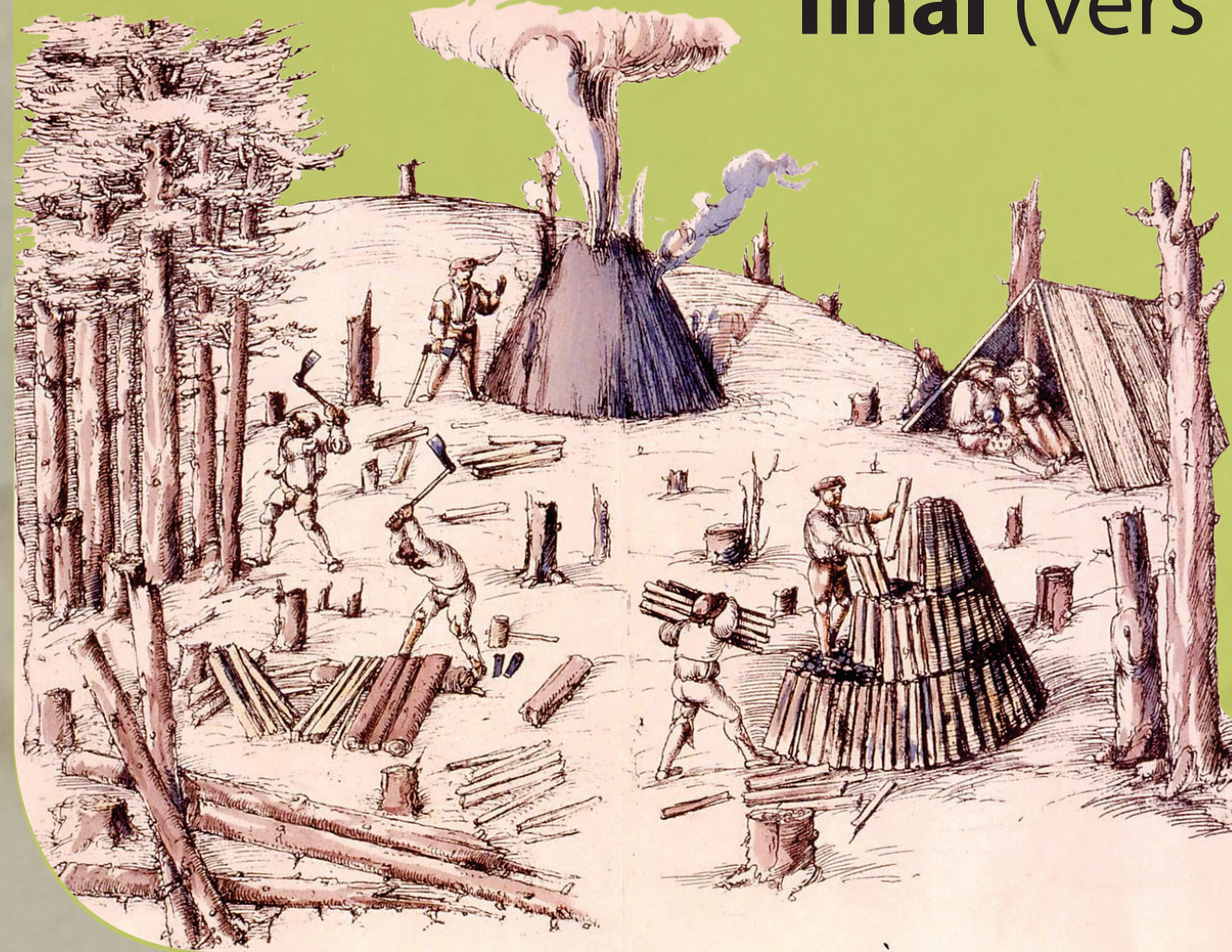
## Le massif vosgien, « un objet historique mal identifié »<sup>1</sup> ?

Si l'étude historique des Vosges est ancienne (Boyé, 1903), l'intérêt pour ce milieu de moyenne montagne a été relancé depuis les années 1990 par l'**approche pédologique** initiée par Dominique Schwartz<sup>2</sup>. Depuis une quinzaine d'années, les **sciences historiques** ont réinvesti à la fois l'histoire des paysages et fait de l'environnement un objet d'étude à part entière, de sorte qu'il est aujourd'hui possible d'aborder le champ de la **géohistoire** afin de saisir les caractéristiques d'une société montagnarde au travers du milieu particulier qu'elle occupe. Le cas du massif du Rossberg (Haut-Rhin) met en lumière la portée d'une telle enquête et souligne les enjeux de la **pluridisciplinarité**.

## Une étude historique dictée par un emboîtement des « spatiotemporalités »<sup>3</sup>

**Un massif exploité :** Depuis le haut Moyen-Age jusqu'à la période révolutionnaire, la crête du massif du Rossberg fait office de limite entre les territoires de l'abbaye de Murbach et de l'abbaye de Masevaux. Si cette période représente le cœur de l'étude historique, c'est parce qu'elle s'avère la mieux documentée par les sources dites « classiques ». Or, c'est bien cet **effet de source** qu'il convient de dépasser : les sommets du Rossberg sont défrichés et exploités depuis le **Bronze final** (vers 1200 av. J.-C.) au plus tard, comme en témoignent les travaux des géographes<sup>2</sup>.

Le système agro-sylvo-pastoral traditionnel des « hauts » est encore celui qui prévaut aujourd'hui, bien que marqué par des évolutions notables d'une anthropisation menée au gré des besoins des habitants des vallées environnantes ou encore de l'arrivée de populations nouvelles.



Heinrich Gross, 1530, BNU Strasbourg

**Un massif convoité :** Les modes d'occupation du Rossberg sont aussi lisibles dans les fonds d'archives que sur le terrain. L'essor de l'activité charbonnière au lendemain de la guerre de Trente Ans, par exemple, s'observe aussi bien à travers les plateformes de charbonnage qu'à travers les procès opposant les (proto) industriels aux abbayes pour le contrôle des parcelles d'altitude boisées. Seules les **temporalités** oscillent. Chartes, murets de pierres et campagnes de bornage sont autant de témoins des partages, conflits et accords passés entre maisons religieuses, seigneurs temporels et communautés villageoises ou urbaines. De même, pour la période contemporaine, l'**archéologie** a permis de faire ressurgir les impacts de la Première Guerre mondiale<sup>4</sup>.



Bonne, cliché JBC 2014

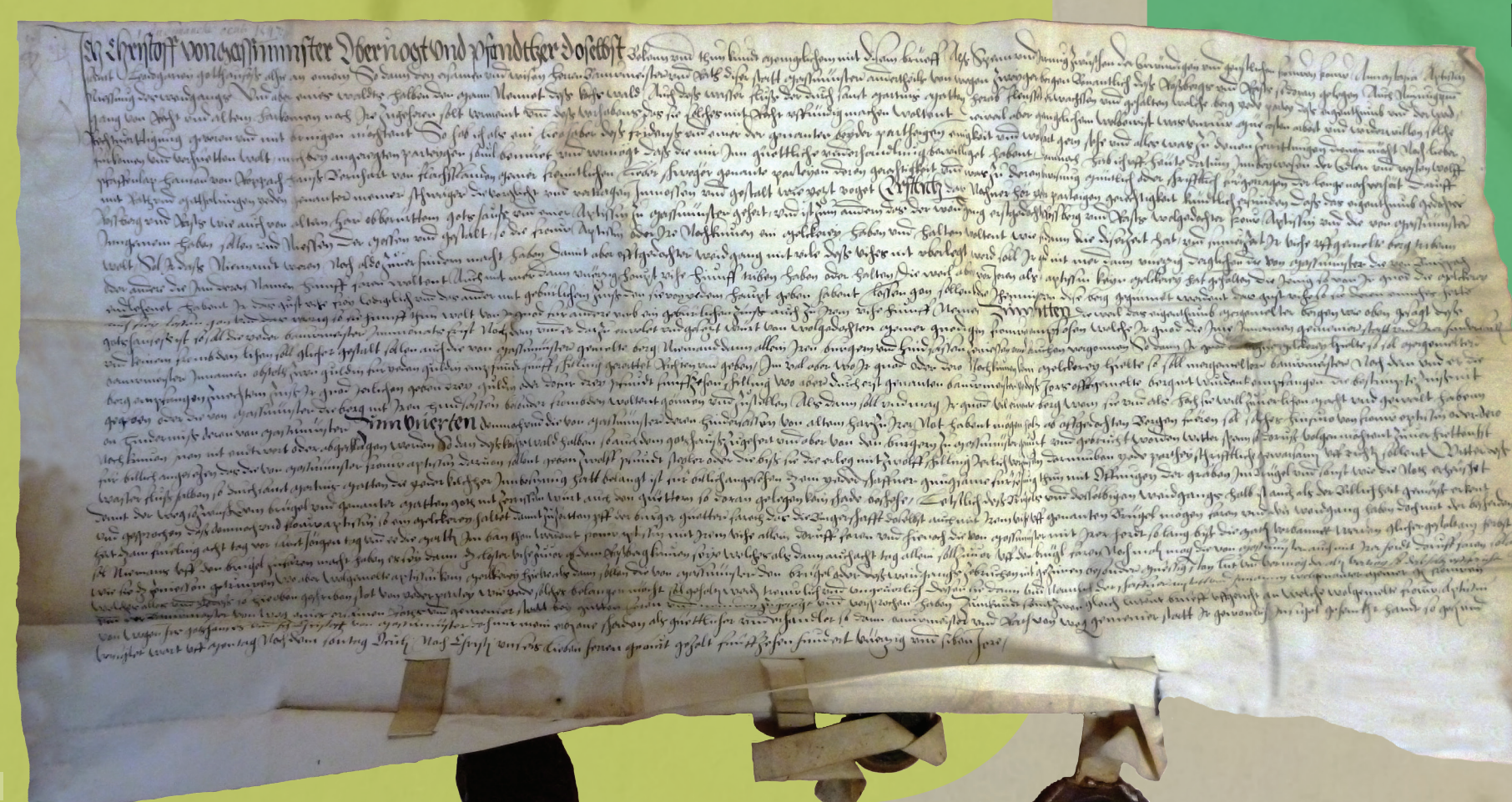
## Des sources plurielles

- Les **sources « classiques »**, mobilisées par les historiens, proviennent pour la plupart des fonds d'archives (chartes, baux, mémoires, terriers, cartes, plans d'abornement) ou du terrain (pierres bornes) ;
- Les **sources « innovantes »**, peu mobilisées par les historiens, ont été majoritairement mises à leur disposition par les géographes (microtopographie, anthracologie, palynologie...) ;
- Les « **disciplines** » **connexes** (toponymie, archéologie, Lidar, héraldique) complètent cette approche.

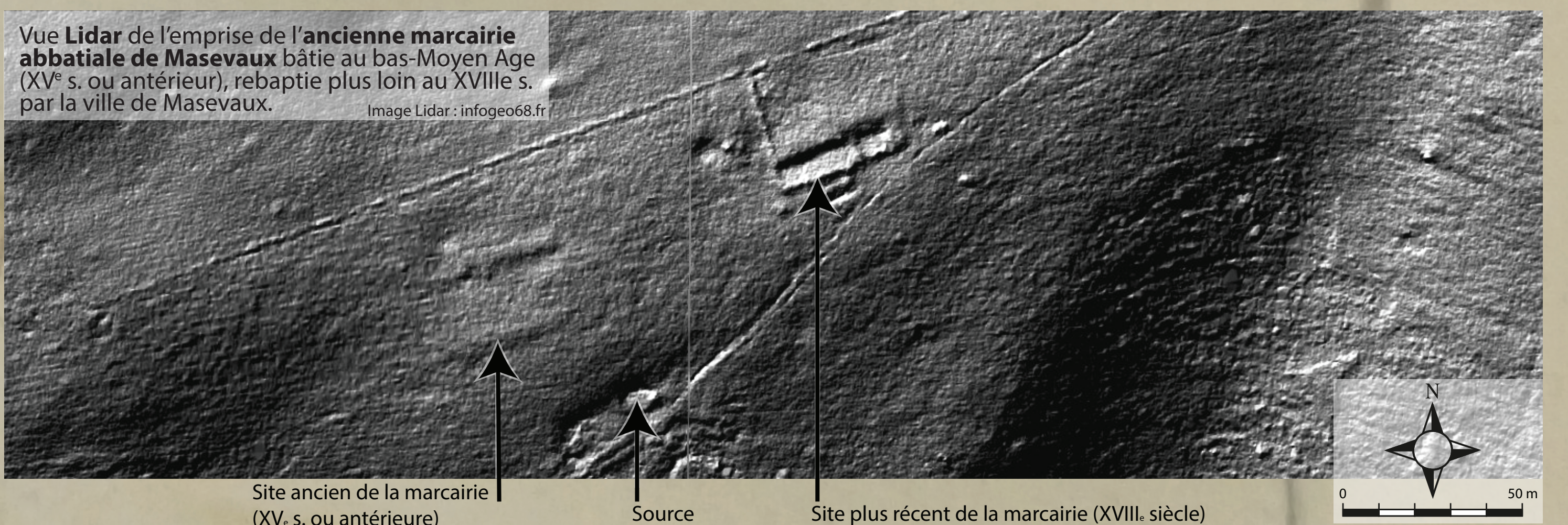
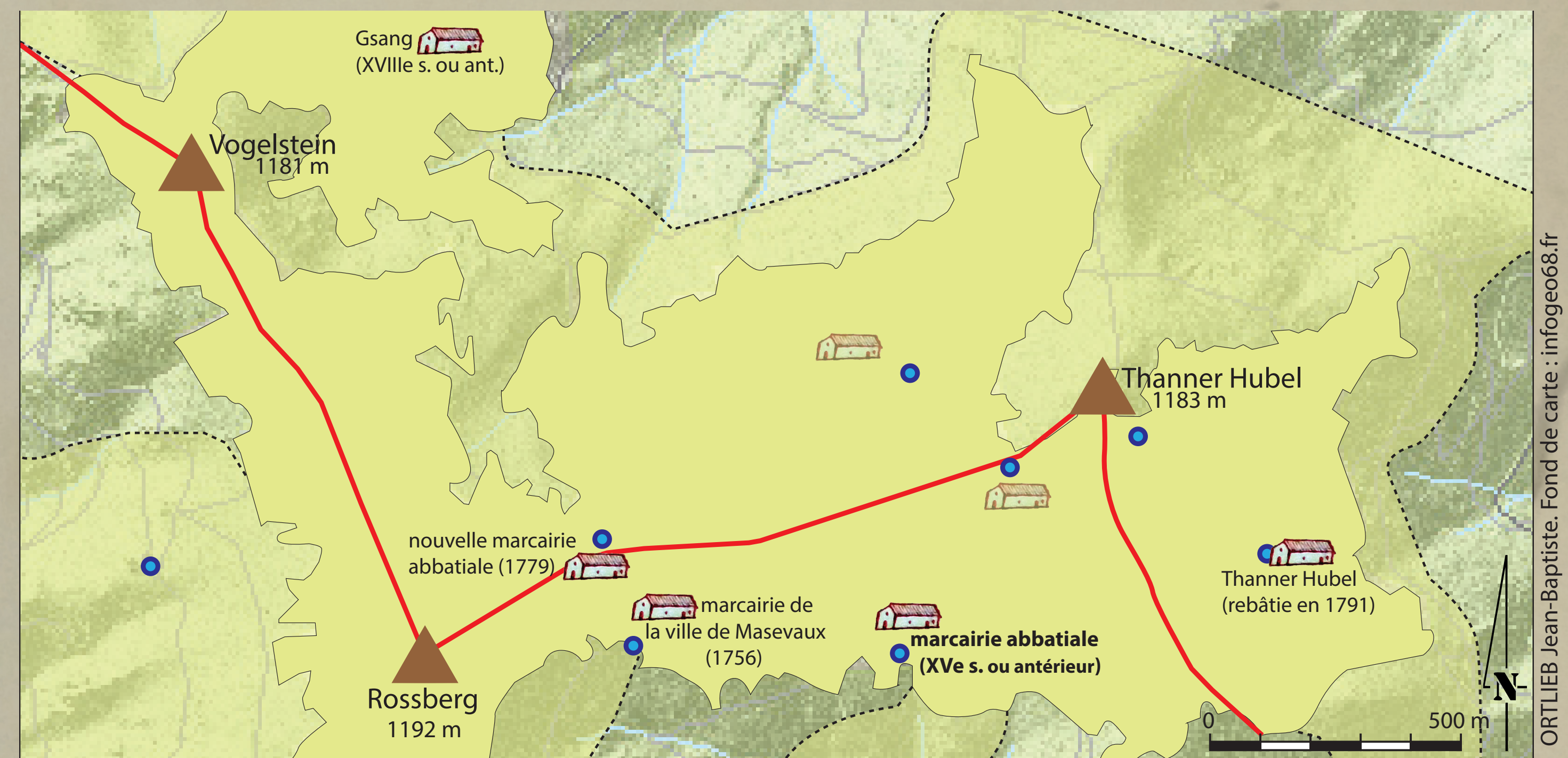
Chacun de ces moyens permet de cerner une histoire du massif du Rossberg selon des temporalités, ou plutôt des spatiotemporalités, qui leur sont propres. Ainsi, l'anthracologie a pu révéler l'existence de grandes phases de défrichement de la sommité depuis la protohistoire jusqu'à nos jours (Goepf, 2007), tandis que les premières chartes traitent de la propriété à un instant précis de l'une ou l'autre des vallées bordant le massif.

## Des sources croisées

C'est en faisant le choix de **confronter** l'ensemble de ces sources et de ces méthodes, dans une approche résolument **interdisciplinaire**, que la géohistoire peut offrir de nouvelles perspectives. Le rapprochement de la **pédologie** et de la **toponymie** a permis, après un relevé de l'ensemble des « Rossberg » connus et de leur occurrence dans les sources écrites, d'associer cet oronyme à l'existence ancienne de prairies d'altitudes, le plus souvent d'origine anthropique. De même, l'usage du **Lidar** en complément des **cartes** modernes et des **diplômes** anciens a permis de déterminer la situation précise d'une marcairie (abri d'altitude où est confectionné le fromage) abbatiale mentionnée à partir du XV<sup>e</sup> siècle.



Charte, 1547, Arch. Mun. Masevaux



## Pour une géohistoire de la montagne vosgienne

Au Rossberg, le travail des pédologues<sup>2</sup> s'est imposé comme la clé d'entrée d'un examen géohistorique et pluridisciplinaire des Vosges. Limitée à l'étude d'un massif, l'approche « historique » proposée ici atteste de la nécessaire complémentarité de deux approches à reconsidérer. L'examen mené à l'échelle du seul Rossberg a pour vocation d'être étendu à l'ensemble des Hautes-Vosges, et de déterminer les caractéristiques d'un tel espace aux yeux de la géohistoire, sur le temps long.

<sup>1</sup> BISCHOFF (Georges), « Les Vosges médiévales au regard de l'histoire », *Vivre dans la montagne vosgienne au Moyen Âge* (Colloque Munster-Gerardmer, 2012) (à paraître).  
<sup>2</sup> CLOÏRE, 2006 ; GOEPP, 2007 ; BATTMANN, 2008 ; SCHWARTZ et al., 2009, 2014.  
<sup>3</sup> CHOUQUER (Gérard) et WATTEAUX (Magali), *L'archéologie des disciplines géohistoriques*, 2013.  
<sup>4</sup> Campagne de sondages sous la direction de Boris DOTTORI, été 2014. Voir ORTLIEB (Jean-Baptiste), « 14-18 sur le Rossberg : quand la Grande Guerre s'invite en archéologie », dans *Thann Petite et Grande Histoire*, N°30 (2015), p.33-40.